

NÉO

L'EPS, c'est fondamental !



Redonner sa place à l'EPS

L'Éducation Physique et Sportive (EPS), troisième discipline en volume horaire hebdomadaire, revêt des enjeux fondamentaux. Parce qu'elle permet l'acquisition transversale de compétences motrices, sociales, culturelles et citoyennes, elle participe de l'accès de l'ensemble des élèves à une culture commune, quelle que soit leur identité genrée ou leur origine sociale. Parce que sa mise en œuvre recouvre une grande diversité d'activités et de situations, elle permet aux élèves d'expérimenter la cohésion, la coopération, l'affrontement régulé où l'adversaire est un indispensable partenaire...

Répondre à ces enjeux nécessite une formation de qualité des PE et de prendre à bras le corps les questions d'accès aux structures et au matériel. Le ministère, quant à lui, préfère instaurer un dispositif aux contours flous et peu ambitieux : les « Activités Physiques Quotidiennes » (APQ). Réduire l'EPS à une seule perspective hygiéniste, en diluer une part hors du champ scolaire ne permet pas de lutter contre la réduction des inégalités genrées et sociales.

Cette discipline mérite de reprendre sa place au cœur d'une école égalitaire, inclusive et émancipatrice.

**Au cœur des missions
de l'école**

PAGE 2

**3 questions
à Ingrid Verscheure**

PAGE 3

**Une municipalité engagée
pour le savoir-nager**

PAGE 4

**APQ : « bouger » vs
apprendre**

PAGE 2

**Faire, dire
et comprendre**

PAGE 3

**Éducation physique, sportive
et inclusive**

PAGE 4

Une discipline à part entière

Des enjeux multiples



Au cœur des missions de l'école

Avec 3 h hebdomadaires prévues dans les programmes, l'EPS est une discipline fondamentale de l'école dont les finalités vont bien au-delà des habiletés motrices.

Dans les programmes de 1887, la pratique sportive visait à préparer « les garçons aux travaux de l'ouvrier et du soldat et les filles aux soins et aux ouvrages de femme » ! Dès 1890, Ferdinand Buisson imposait deux heures d'exercices physiques par jour, permettant l'émergence d'une réelle discipline à enseigner. Aujourd'hui, l'EPS ne se limite plus à l'acquisition de gestes moteurs stéréotypés, puisque selon les programmes la discipline concourt à développer des compétences pour former « un citoyen lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué ». Elle doit donc nécessairement intégrer pratique réflexive et acquisition de compétences motrices spécifiques. Pour la formatrice Claire Pontais, elle « doit permettre aux élèves d'accéder de manière critique à une culture phy-

sique, sportive ou artistique qui puisse être un outil de connaissance de soi, des autres et du monde ». Les élèves doivent progresser dans leurs corps, dans la façon de réfléchir, avec les autres à leurs actions en s'enrichissant de leurs différences.

Lutter contre les inégalités

Selon le ministère de la santé, 37 % des 6-10 ans ne pratiquent pas les 60 minutes d'activité physique par jour recommandées par l'Organisation mondiale de la santé. L'EPS a un grand rôle à jouer pour permettre aux élèves de penser et adopter des comportements favorables à leur santé.

Il revient donc à l'école de prendre toute sa place dans la réduction des inégalités de pratiques et d'accès à la culture physique. Le genre, l'accès territorial à des structures, les capacités financières à s'inscrire dans un club ou encore les cultures sportives familiales sont autant de facteurs de ces inégalités. Selon Antoine Thépaut, didacticien de l'EPS, les genres et les milieux sociaux sont bien marqués dans les pratiques sportives extérieures alors qu'à l'école, les élèves vivent et acquièrent des savoirs ensemble. Pour réduire ces inégalités au profit de l'acquisition d'une culture physique commune, l'expertise pédagogique des PE et leur capacité à concevoir sont des leviers essentiels.

Des difficultés de mise en œuvre

Au fil des réformes, le temps de formation dédié à l'EPS a été significativement réduit et les missions d'accompagnement des CP EPS sont fragilisées. La formation initiale et continue, consacrée quasi exclusivement aux mathématiques et au français ne permet pas de pallier ce manque. Cette discipline est donc parfois difficile à mettre en œuvre d'autant que les PE font également face aux grandes inégalités d'espaces de pratique, d'équipements et d'accès aux structures existantes. Plus que jamais, il est temps de « Vitaminer les écoles à l'EPS » !

▶ APQ : « BOUGER » VS APPRENDRE

Généralisées en 2022 dans la perspective des JO de Paris, les Activités Physiques Quotidiennes (APQ) visent à lutter contre la sédentarité des enfants en les faisant « bouger » 30 minutes par jour. Si le principe de prévention est louable, un rapport du Sénat publié en septembre 2024 confirme les faiblesses du dispositif pointées par les organisations syndicales. Il entretient la confusion entre « être en bonne santé », « bouger » et acquérir des compétences scolaires. De plus, son impact sur la santé des élèves est impossible à évaluer. Ce dispositif manque réellement d'ambition. De vrais moyens pour permettre aux PE d'enseigner l'EPS doivent être déployés afin de permettre aux élèves d'acquérir de réelles capacités motrices et aptitudes physiques, et d'en comprendre les bienfaits pour leur santé.



Avoir une vigilance au genre

3 QUESTIONS À Ingrid Verscheure, enseignante-chercheuse à l'Université Toulouse-Jean Jaurès*.

1 COMMENT ÉVITER DE REPRODUIRE LES STÉRÉOTYPES GENRÉS EN EPS ?

La force du stéréotype est de faire croire que c'est quelque chose de « naturel » qui serait rattaché à une « essence » des femmes et une « essence » des hommes. Or les anthropologues ont montré que les stéréotypes ne sont pas les mêmes selon les sociétés, les époques... Ce sont des constructions sociales. Pour les PE, le premier obstacle à identifier dans la préparation d'une séquence d'EPS réside en leurs représentations caricaturales : le moins « vite, haut, fort... » pour les filles, le plus pour les garçons. En outre, l'EPS est une mise en jeu du corps. Plus que dans les autres disciplines, les stéréotypes sont visibles. S'interroger et se positionner sur ses propres stéréotypes constituent une première étape. Puis il s'agit humblement de faire des choix pour essayer de ne pas les reproduire. Par exemple, ne pas faire porter systématiquement le matériel par les garçons.

2 LA FORMATION PERMET-ELLE DE TRAITER CES QUESTIONS ?

Mes recherches montrent que plus on maîtrise les savoirs – « qu'est-il pertinent de faire, de dire, etc. ? », plus on peut inhiber les effets des stéréotypes. Les injonctions ministérielles ont considérablement réduit la formation didactique, en EPS comme dans les autres disciplines. La conséquence directe est que les stagiaires que je vois, n'identifient pas toujours ce qui est à apprendre et pourquoi il faut l'apprendre. Les élèves ne mettent alors pas de sens

dans leurs apprentissages, ce qui participe aux problèmes de discipline.

3 QUELLE VIGILANCE EXERCER ?

Il s'agit d'avoir une vigilance au genre et une vigilance didactique. Cela signifie se poser des questions en termes de contenus et de leurs effets potentiels sur les filles et les garçons. Il n'y a pas des activités pour les filles et d'autres pour les garçons mais la culture, l'éducation jouent sur le choix des pratiques physiques. En France, le football est encore très masculin. En revanche, aux USA, où le

football américain est prédominant, le « soccer » est plutôt féminin. Dans la recherche collaborative longitudinale que je mène avec les mêmes enseignantes, je vois de réelles

«Se poser des questions en termes de contenus et de leurs effets potentiels sur les filles et les garçons»

transformations des pratiques qui permettent de ne pas reproduire les stéréotypes de sexe. Cette double vigilance s'apprend et elle prend du temps !

* Autrice de « Genre et didactique. Leviers pour déconstruire le genre en classe », (Presses universitaires de Rennes, 2024).

Pour aller plus loin :
<https://snu2.fr/41H60o1>

Faire, dire et comprendre

À la maternelle, les activités physiques participent à la structuration d'apprentissages moteurs, langagiers et cognitifs.

Le programme de l'école maternelle rend impératif « d'organiser une séance quotidienne » d'activités physiques (AP), reconnaissant ainsi son caractère primordial au cycle 1. Au-delà du besoin fondamental de « bouger », les élèves construisent des compétences motrices spécifiques riches en expérimentant, en jouant, en manipulant de nouveaux objets. Les séances de « motricité » embrassent plusieurs objectifs complé-

mentaires : « agir » en mobilisant le corps et des répertoires moteurs variés, mais aussi « s'exprimer » car le langage qui est central dans les apprentissages permet de verbaliser ce qui a été fait, appris, retenu, compris. Il s'agit enfin de « comprendre » et donc de construire une réflexion et des stratégies motrices individuelles ou collectives afin de dépasser le simple « faire ».

Cet enseignement est aussi l'occasion d'offrir aux élèves une égalité d'accès à des pratiques culturelles sportives et

artistiques qui participent de la construction d'une culture commune, renforçant également les sentiments d'appartenance et la socialisation.



Une municipalité engagée pour le savoir-nager

À Gex, dans l'Ain, la municipalité met équipements et personnels sportifs à disposition des écoles.

Enseignante de CP à l'école des Vertes Campagnes de Gex (Ain), Pauline Poizat bénéficie de conditions particulièrement favorables pour mettre en œuvre le cycle de savoir-nager. La commune, frontalière à la Suisse, réserve de nombreux créneaux à ses trois écoles, leur permettant ainsi de programmer un cycle piscine tous les ans du CP au CM2, avec une pause au CE2. Deux des groupes scolaires situés à proximité de la piscine s'y rendent à pied. L'école des Vertes Campagnes, légèrement excentrée, a quant à elle besoin d'un transport scolaire financé par la commune. Pauline apprécie particulièrement « la qualité du projet de bassin, communiqué aux équipes pédagogiques en amont de la rentrée et co-

construit par la municipalité et l'équipe de circonscription, CPC EPS en tête. La séquence proposée répond vraiment aux enjeux de l'EPS et elle est adaptable aux différents contextes de classe ».

Équiper toutes les communes

Trois MNS¹ collaborent avec l'enseignante à chaque séance. « Cette présence me permet de faire de l'accompagnement de parents non plus une obligation mais une aide précieuse pour la sortie piscine » souligne Pauline. Ces conditions favorables d'exercice font écho aux enseignements de la recherche « Les écoles vitaminées à l'EPS » soutenues par la FSU-SNUipp. « Avoir des équipements au sein de l'école ou très proches », « donner des repères d'acquisitions scolaires clairs en termes de savoir nager », ou encore « rétablir les conseils pédagogiques EPS de circonscription » figurent parmi les priorités des

« 20 mesures pour apprendre en EPS à l'école primaire » promues par le syndicat majoritaire du primaire. L'expérience de l'école des Vertes Campagnes en donne un exemple concret qui doit se développer sur l'ensemble du territoire. Pour ce faire, la FSU-SNUipp revendique un fond de péréquation garanti par l'État pour l'équipement des communes déshéritées.

1. Maître Nageur Sauveteur / Maître Nageuse Sauveteuse



Éducation physique, sportive et inclusive

L'EPS vise la participation de toutes et tous les élèves, quels que soient leurs capacités ou besoins spécifiques. Elle garantit une accessibilité universelle et contribue ainsi à l'équité en utilisant différents leviers : adapter les activités pour que l'ensemble des élèves participe, mettre en place des stratégies variées (matériel adapté, modifications des règles, objectifs individualisés) pour répondre à leurs besoins diversifiés, encourager la collaboration entre élèves, permettre à chacun et chacune de progresser...

L'EPS joue également un rôle majeur en éduquant à la diversité et au respect des différences. Elle valorise les acquisitions de chaque individu et développe des valeurs de coopération, de solidarité et d'entraide. En veillant à offrir un cadre sécurisant et inclusif, elle participe de la déconstruction des stéréotypes, renforce la cohésion sociale et promeut une société plus équitable dans laquelle chacun et chacune trouve sa place.

CLASSE PÉDAGOGIE FORMATION

CONSTRUIRE ENSEMBLE NOS MÉTIERS !

Universités d'automne et de printemps, stages, réunions d'information... : donnons ensemble du sens à nos métiers

JE NE SYNDIQUE !

Adhérer pour l'année scolaire 2023 / 2024

FSU SNUipp

POUR « VITAMINER LES ÉCOLES À L'EPS », LA FSU-SNUIPP DEMANDE DE :

- ▶ Bénéficier d'équipements au sein ou à proximité de l'école ;
- ▶ Rétablir 100h en formation initiale et développer la formation continue ;
- ▶ Rétablir partout les conseillers et conseillères pédagogiques EPS de circonscription (CPC) pour accompagner les équipes enseignantes au plus près des besoins (projets, rencontres sur le temps scolaire, formations continues) ;
- ▶ Clarifier les objectifs de l'EPS et le rôle spécifique de l'école ;
- ▶ Donner des repères d'acquisitions scolaires clairs en termes de savoir danser, savoir jouer collectif, savoir nager, savoir rouler... ;
- ▶ Donner les moyens pour valoriser l'USEP* dans chaque école ;
- ▶ Développer les classes natation avec des apprentissages massés sur une courte période.

* Union Sport Enseignement Premier degré

Pour aller plus loin :
Les 20 mesures pour apprendre en EPS

➔ <https://bit.ly/3YSH89F>